

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[141_Correspondance d'Eloi Mallac à François Guizot : 1838-1871](#)[Item](#)[Changy, le 11 septembre 1857, Eloi Mallac à François Guizot](#)

Changy, le 11 septembre 1857, Eloi Mallac à François Guizot

Auteurs : Mallac, Eloi (1809-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Colonisation](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-09-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote24, 24 suite, AN : 163 MI 42 AP 141 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mallac, Eloi (1809-1876), Changy, le 11 septembre 1857, Eloi Mallac à François Guizot, 1857-09-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5890>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Changy (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Chaux 11^{me} juil. 1857.

Mon cher Mr. Guizot,

J'ai envoyé un journal
sur les affaires del'Inde, un article
qui a paru avant hier. Je pense
comme vous que ce n'est pas le
moment de faire à l'Angleterre et
à son gouvernement les reproches
que mérite leur politique coloniale.
La leçon des événements est assez
dure; il s'y faut pas mêler la
ouverture des récriminations.
Il est d'ailleurs d'une bonne
politique de ce point de vue.
La susceptibilité britannique
qui est en ce moment plus
vritable que jamais. Je tiendrais

comme le journal dans la ligne
que vous m'indiquez - nous nous
renfermions, pour ce qui regarde
les affaires de l'ordre, dans notre
rôle de spectateurs, spectateurs
attentifs & bienveillants.

Je n'ai pas encore personne
en vue pour le remplacement de
Serminier. Le choix est important
et difficile. Il faut un seullement
quelqu'un de capable, mais encore
il importe au succès auprès du
public, d'avoir un nom déjà
connu et accrédité. Je serai pro-
bablement obligé de beaucoup essayer
avant de trouver. J'attends au
surplus votre retour pour faire
un choix définitif.

Je ne connais pas Mr. Michel,

mais je m'
entendrais
ou a tout
le dit en
de se tenir
des opinions
prendrai au
même son
pour venir.
redaction
qu'il nous
tous de j
beaucoup
peu connus
ils ont un
qui. Suran
Paris. C'est
quelqu'un
et les affi
impulsions
le journal

de voir je me défie beaucoup des
 connaissances de Mr. de Montalambert.
 sur le triage du genre grand ou
 le petit ou grand ou à la chaîne
 de de trouver dans le courant de
 les opinions du moment. Je
 voudrais au surplus des renseigne-
 ments sur ce genre tout nouveau
 genre moi. Mais ce n'est pas un
 rédaction arrivant de province
 ou il nous fait tenir; les redac-
 teurs de province (je n'en ai vu
 beaucoup dans mon vie) sont un
 peu comme les auteurs de province
 ils ont une manière toute relative
 qui s'avancent au grand jour de
 Paris. C'est à Paris qu'il faut tenir
 quelqu'un qui connaît les hommes,
 les affaires, & qui, recevant une
 impulsion générale, puisse diriger
 le journal. Pour moi, à cause

d'une foule de raisons, je ne puis
plus faire ce métier. Nous parlerons
de cela à d'autres heures, encore au
mois de Décembre. D'ici là, le specta-
teur s'efforcera de ne pas faire de
fautes et de bannira à travers ses
lectures une courante des événements
de chaque jour.

La Revue des gouvernements est rédigée
par M. Wallon. Je ne sais pas trop
pourquoi je l'ai appelé Revue
quand je vous en ai parlé. Revue
Sacredol me tentait sans doute
dans la cervelle. Ce Wallon est un
ami d'Albert de Broglie: il a écrit
dans le congrès. Il a été
long-temps auprès de M. Broglie
et l'aidait beaucoup dans ses
travaux. Il est instruit & intelligent
mais j'ignore encore comment il

26
(suite)

3

jeu de revue.

L'ouvrage que j'ai eu dernièrement à Paris soit fort bien que je serai enchanter d'avoir des articles sur l'agriculture. Avant à des articles politiques tant que je serai au journal ce serait plus difficile. Je fais grand cas de son esprit et de son talent: j'ai une excellente idée de ton jugement politique.

Nous ne savons que le mois prochain, si nous gagnons ou perdons des abonnés. Aujourd'hui nous serons tous les abonnés qui ont souscrit, les uns 15 jours, les autres un mois, les autres deux mois d'abonnement à recevoir. Les symptômes optiques sont bons. Nous verrons bientôt quelle sera votre situation.

Nous sommes ici avec

Belier et sa femme. Belier tenu des
poutres et des lieres à l'aurore
fort. Le Dieu va m'envoyer à la Dou-
cheur une charge de la rapporter
à votre domicile.

Truilly, mon cher M. Guizot
permettez-moi de vous adresser
ce qui vous est venu à l'esprit
l'explication de mon livre à
respectueux dévouement
E. Malley